

Tiré des Actes du Colloque 2000 de l'Association de la recherche au collégial (ARC).
 Copie numérique autorisée disponible sur le serveur Web du Centre de documentation collégiale (CDC):
 URL= http://www.cdc.qc.ca/actes_arc/2000/nachbauer_actes_ARC_2000.pdf
 Format : 5 pages en PDF.

QUELQUES SUGGESTIONS POUR L'ANALYSE DU DISCOURS SCOLAIRE POLÉMIQUE

Martine Nachbauer, Collège de Maisonneuve, Professeure

RÉSUMÉ

Comme le savoir en éducation se construit principalement dans la contestation, l'analyse du discours polémique produit par le milieu scolaire contribue grandement à l'avancement des connaissances.

Notre recherche a consisté à analyser le discours polémique sur la lecture chez les jeunes, dans une revue pédagogique québécoise. Étant donné qu'elle a permis d'élaborer un modèle applicable à d'autres disciplines, notre intervention consistera à présenter la démarche méthodologique et la grille d'analyse, ainsi que les résultats les plus significatifs.

Dans le cadre d'une thèse de doctorat en éducation, j'ai analysé le discours polémique traitant de la lecture chez les jeunes. Comme support pour cette recherche, j'ai choisi la revue pédagogique québécoise *L'Enseignement primaire*, qui a paru de 1881 à 1956.

Pourquoi analyser le discours scolaire polémique? Tout d'abord, les principaux changements en éducation prennent tout naturellement la voie du polémique. Prenons, comme exemple contemporain, l'implantation du nouveau programme au primaire, qui s'effectue dans la contestation et la réticence. Au niveau collégial aussi, tout changement de programme suscite généralement des débats enflammés.

Lorsque ces échanges laissent des traces dans les écrits, ces textes sont porteurs de sens et méritent qu'on s'y attarde. L'affrontement des idées joue un rôle fondamental dans la construction du savoir en éducation. Au sein des discours argumentés, le discours polémique révèle, à travers sa virulence, des enjeux de première importance et permet de mieux comprendre les changements. Il nous renseigne sur l'évolution d'une discipline, des approches pédagogiques et des mentalités dans le monde éducatif. D'autre part, le fait de remonter l'histoire d'une polémique, d'en retracer la genèse, permet d'éclairer les débats actuels.

Dans les lignes qui suivent, j'exposerai les grandes lignes de ma recherche. Je m'attarderai tout particulièrement à la méthodologie qui a guidé ma démarche, dans l'espoir qu'elle servira à d'autres chercheurs et qu'elle les encouragera à analyser le discours polémique produit par les milieux éducatifs.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU DISCOURS POLÉMIQUE?

Le discours polémique se définit principalement par la négation et la disqualification d'un autre discours. Le polémiste tente d'imposer sa vérité en anéantissant le discours de l'adversaire. Il s'agit donc d'une guerre verbale, qui n'hésite pas à recourir à l'exagération et à la distorsion de la réalité. Selon Perelman (1958), ce type d'argumentation privilégie une série d'opérations et de techniques discursives, comme le raisonnement quasi logique, les couples philosophiques ou l'argument d'autorité. Il s'agit aussi d'un discours passionnel, qui emprunte volontiers le mode lyrique (Angenot, 1982; Garand, 1998; Kerbrat-Orecchioni, 1980; Maingueneau, 1983; Oléron, 1984; 1995).

BREF RÉSUMÉ DE MA RECHERCHE

En étudiant le discours polémique sur la lecture, ma recherche visait à éclairer l'histoire d'une discipline à travers les débats qui l'ont ébranlée.

La revue sur laquelle a porté l'analyse, *L'Enseignement primaire*, est subventionnée et paraît sans interruption de 1881 à 1956. Comme tout le milieu scolaire québécois de cette époque, elle est dévouée à l'Église, à la famille et à la tradition. Toutefois, elle s'affiche ouvertement en faveur du progrès et se donne comme vocation de transmettre les nouveautés pédagogiques au corps enseignant.

J'ai recensé cent trente-neuf articles polémiques traitant de lecture. Ces discours critiquent des pratiques d'en-

seignement ou des habitudes associées à la lecture. Ils couvrent trois thèmes, soit la lecture à haute voix, la méthode d'apprentissage et le choix des livres.

Pour la période couverte par la recherche, la lecture à haute voix occupe une place importante dans les écoles; celles-ci se fixent comme objectif de faire acquérir une bonne prononciation à l'élève. Jusqu'aux environs de 1920, *L'Enseignement primaire* se contente de répéter la liste de « défauts de prononciation » attribués aux Canadiens français, tels qu'ils figurent dans le fameux manuel de l'abbé Lagacé. Par la suite, la revue s'implique dans un débat social et produit des discours politisés, qui s'insurgent contre le « parler vulgaire » associé aux classes populaires.

Le deuxième corpus traite des méthodes d'apprentissage et se scinde, lui aussi, en deux ensembles. Durant les deux dernières décennies du XIX^e siècle, la revue publie exclusivement des articles qui attaquent l'ancienne méthode d'épellation, profondément implantée dans les écoles québécoises et européennes, au profit de la nouvelle méthode phonique; cette dernière est associée au progrès et à la pédagogie moderne. Complètement aux antipodes de cette querelle, les discours du XX^e siècle s'ouvrent à la nuance et au questionnement en affirmant que, finalement, toutes les méthodes se valent.

Enfin, la question du choix des livres suscite un discours censorial dans la revue. Pour éclairer mes données, j'ai retracé l'histoire de la censure au Québec. Il en ressort que *L'Enseignement primaire* tarde considérablement à s'impliquer dans la polémique censoriale. C'est la période allant de 1921 à 1935 qui contient les articles les plus enflammés. En publiant un discours de propagande, *L'Enseignement primaire* vient rejoindre les revues catholiques qui soutiennent le clergé dans sa lutte. Dans ce corpus traitant de censure se côtoient deux réseaux discursifs, l'un religieux, l'autre savant. Le premier reprend en toutes lettres les principes de l'Index, tandis que les articles du réseau savant sont généralement signés par des pédagogues ou des intellectuels et valorisent les livres qui développent la culture et l'imagination chez les jeunes.

OBJECTIFS DE L'ANALYSE ET APPROCHE CHOISIE

L'analyse du discours polémique sur la lecture a porté sur les objets de la confrontation, les valeurs sous-jacentes et les objectifs visés par le discours. J'ai observé les opérations et les techniques discursives qui soutiennent la pensée tout en effectuant une analyse critique de la structure des articles. J'ai également étudié, à l'inté-

rieur de chaque corpus, l'évolution du discours en soulignant les continuités et les ruptures.

Ma démarche s'inscrit dans un contexte de découverte, c'est pourquoi j'ai choisi une approche qualitative qui permet de saisir le discours dans sa complexité. Ainsi, la grille d'analyse a été conçue en fonction de mes objectifs de recherche et ne se compose pas de paramètres prédéterminés. Elle a d'ailleurs été remaniée à plusieurs reprises jusqu'à sa version finale.

J'ai privilégié l'analyse de discours car, même si une large place est donnée aux contenus des articles, l'analyse de contenu classique ne répondait pas à mes besoins. L'analyse de discours donne une large place au sujet qui s'exprime, à la nécessité de convaincre l'auditoire, au contexte dans lequel les énoncés sont produits et à l'implicite (Chareau, 1983; Maingueneau, 1984; Robin, 1973; Austin, 1991).

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Dans un premier temps, tous les articles traitant de lecture ont été examinés. Puis, seuls les textes à caractère polémique ont été retenus. Ce corpus restreint compte cent trente-neuf articles ou séquences polémiques, représentant un total de trois cent cinquante pages. Une première lecture a permis de classer ces articles autour des trois thèmes; seuls six articles ne s'inscrivaient pas dans aucune de ces catégories et n'ont pas été retenus. Chacun des trois corpus a été analysé séparément à l'aide d'une grille.

Pour l'élaboration de cette grille, j'ai examiné plusieurs modèles d'analyse de discours et j'ai intégré certains aspects que j'ai jugés pertinents. Je me suis notamment inspirée des recherches de Perelman (1958), Oléron (1984) et plus récemment, Garand (1998). La grille (qui est présentée en annexe dans sa version détaillée) s'articule autour de quatre axes : regard d'ensemble sur le corpus, objets du discours, opérations et techniques discursives, construction du discours.

Comme je l'ai dit précédemment, j'ai effectué plusieurs tentatives avant d'aboutir à cet instrument. Les premières grilles présentaient le défaut de trop détailler les contenus. Pour laisser plus de place à la découverte, les paramètres composant le bloc intitulé « Objets du discours » ont été sérieusement réduits. Par contre, j'ai développé et détaillé les aspects traitant des opérations discursives, afin de les cerner avec le plus de précision possible.

REGARD D'ENSEMBLE SUR LE CORPUS

Sorte d'introduction à l'analyse, cette étape consiste à observer le corpus dans son ensemble; elle vise à dégager les hauts et les bas de la polémique, c'est-à-dire les séquences où les débats semblent le plus vigoureux, comparativement à celles qui génèrent un discours plus tempéré. Cette opération permet notamment de mettre à jour des ruptures : abandon d'un sujet, déplacement de l'intérêt, apparition d'une nouvelle préoccupation...

OBJETS DU DISCOURS

Comme le discours polémique est de type dialogique, il faut non seulement se pencher sur la réalité valorisée par l'auteur, mais étudier le discours de l'autre, antagoniste et disqualifié, qui se présente sous la forme de la thèse disqualifiée. L'examen des objets de confrontation permet aussi de mettre en évidence la cible du discours. Celle-ci peut être un individu ou un groupe, mais revêt éventuellement une forme plus abstraite si l'auteur se bat contre une thèse ou des idées. Enfin, les objets du discours sont considérés sous des aspects pragmatiques : l'efficacité jouant un rôle primordial dans la polémique, il s'agit d'établir les objectifs du discours et les actes qu'il vise à engendrer.

Opérations et techniques discursives

Les paramètres exposés ici sont à mettre en relation avec les principes de *La nouvelle rhétorique*, tels qu'énoncés par Perelman en 1958.

Les stratégies liées à l'énonciation, tout particulièrement présentes dans l'exorde, permettent à l'émetteur de se concilier l'auditoire tout en faisant connaître sa compétence. Dans un premier temps, l'auteur du discours va mettre de l'avant son statut, son expérience et ses connaissances. Les stratégies centrées sur le destinataire visent à créer le contact ou la communion avec l'auditoire.

En ce qui concerne l'argumentation polémique, j'ai distingué quatre axes : les opérations destinées à promouvoir un point de vue, les techniques de disqualification, les stratégies à fonction expressive et les artifices rhétoriques.

Construction du discours

L'élaboration de tout discours argumentatif nécessite des opérations logiques pour assurer la cohérence du discours (Oléron, 1984). C'est pourquoi l'analyse a comporté un volet critique. J'ai vérifié si les règles de progrès et de cohérence ont été respectées ou si, au

contraire, le discours révèle une pensée désordonnée qui se manifeste par des répétitions et des digressions.

QUELQUES RÉSULTATS DE L'ANALYSE

Précisons que durant toute l'analyse, une large part a été donnée à l'intertextualité. J'ai effectué une mise en parallèle avec mes données bibliographiques et des liens ont été établis à l'intérieur même de la revue : politiques éditoriales, articles informatifs traitant de lecture, articles plus généraux traitant de pédagogie. Je me suis aussi penchée sur la question des emprunts en explorant la source des articles rapportés. Pour la discussion finale des résultats, j'ai réuni les trois corpus (lecture à haute voix, méthodes d'apprentissage, choix des livres) afin de dégager la logique sous-jacente à l'ensemble du discours polémique sur la lecture.

L'analyse a mis en évidence un ensemble relativement homogène, qui correspond aux trente premières années de publication. Cet ensemble se caractérise par un discours unique qui prétend détenir la vérité. Il tranche grossièrement entre le bien et le mal; il s'impose par des redites, des clichés et des exemples édifiants.

Par la suite apparaîtront des formations discursives plus diversifiées. D'un côté, un débat qui demeure confiné à l'école, comme celui des méthodes d'apprentissage, s'éteint au début du XX^e siècle. Par contre, lorsqu'il s'agit de prononciation ou de censure, la revue déborde de sa mission scolaire pour s'engager dans un débat social. Il semblerait donc que pour survivre, la polémique doive quitter l'enceinte de l'école et rejoindre l'ensemble de la société.

Le corpus sur les méthodes d'apprentissage présente un autre caractère unique, dans la mesure où le discours polémique s'attaque à la tradition et prône la nouveauté, alors que dans les deux autres corpus, le discours polémique se tourne résolument vers le passé. On peut en conclure qu'une polémique purement scolaire vante le progrès tandis qu'une polémique touchant l'ensemble de la société se retranche sur la tradition.

On peut observer un louvoiement entre ces deux pôles chez Magnan, qui dirigea *L'Enseignement primaire* durant quarante ans et qui y signa bon nombre d'articles. Il oscille constamment entre son attachement aux valeurs traditionnelles et sa volonté d'inscrire les écoles québécoises dans la modernité. Certaines de ses interventions polémiques en faveur du passé visent à flatter le clergé ou à atténuer des propos jugés trop révolutionnaires. N'oublions pas que la revue est la seule à être subventionnée et qu'elle tient à conserver ce privilège.

Au-delà des interventions diplomatiques de Magnan, le discours polémique joue un rôle essentiel dans toute la revue. Ce rôle consiste à tempérer les idées progressistes et à les faire accepter. À travers cette fonction, il contribue à l'avancement de la discipline qu'est la lecture. Sa présence opère une réduction des tensions, en ouvrant la voie au progrès tout en préservant l'ancien équilibre.

CONCLUSION

En guise de conclusion, j'aimerais souligner quelques points qui se sont avérés particulièrement fructueux sur le plan méthodologique et je soumettrai quelques suggestions pour de futures analyses.

Tout d'abord, l'ouvrage de Perelman demeure un outil de premier choix pour analyser le discours polémique. Les recherches récentes dans ce domaine, comme celles menées par Garand au Québec, réfèrent constamment au *Traité de l'argumentation*.

Pour ce qui est de la grille d'analyse, je recommande d'en faire un outil souple, adapté à vos besoins et non pas une contrainte. N'hésitez pas à la remanier, à lui faire suivre l'évolution de votre propre cheminement. Acceptez le doute, le va-et-vient et le recommencement.

Cette ouverture, appliquez-la à tous les niveaux de votre recherche. Il est essentiel de confronter le discours que vous analysez avec d'autres discours. L'intertextualité doit intervenir aussi bien sur le plan vertical (en retraçant l'histoire d'une polémique pour mieux en comprendre l'état présent) que sur le plan horizontal : quels autres discours sont générés par le sujet en ce moment?

Sur le plan conceptuel, certains éléments se retrouvent dans la majorité des discours polémiques et demandent qu'on s'y attarde. Tout d'abord, ce type de discours sert généralement une idéologie. Par conséquent, le concept de vérité constitue le nerf de la polémique et entraîne une véritable machinerie discursive mise à son service. Ainsi, très rapidement se dégagent des modèles de mise en forme d'un discours de vérité. Néanmoins, ces séquences stéréotypées cachent parfois une pensée subtile, qu'il s'agit de dégager entre les lignes.

Enfin, les polémiques scolaires se rattachent principalement au conflit entre tradition et progrès. De tout temps, les discours tenus sur les pratiques pédagogiques tiennent ce qui précède comme révolu. Le concept de progrès se trouve au cœur de toutes les réformes et se manifeste de façon militante et intolérante. Durck-

heim soulignait déjà en 1938 que le progrès est un concept extrémiste qui engendre la polémique. Alors, l'analyse des polémiques scolaires actuelles relativise notre vision des causes dites « nouvelles » :

« Les champions des idées nouvelles, emportés par la lutte, croient volontiers qu'il n'y a rien à garder des idées antérieures qu'ils combattent; ils leur font une guerre sans merci. Et cependant, en réalité, ici comme ailleurs, le présent sort du passé, en dérive et le continue. » (Durckheim, 1938, p. 24.)

RÉFÉRENCES

- ANGENOT, Marc (1982). *La parole pamphlétaire*. Paris : Payot.
- AUSTIN, John Langshaw (1991). *Quand dire, c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.
- CHAREAUDEAU, Patrick (1983). *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*. Paris : Classiques Hachette.
- DURCKHEIM, Émile (1938). *L'évolution pédagogique en France*. Paris : Presses universitaires de France.
- GARAND, Dominique (1998). « Propositions méthodologiques pour l'étude du polémique ». *États du polémique*. Les Cahiers du centre de recherche en littérature québécoise, n° 22, pp 5-21. Cap-Saint-Ignace : Éditions Nota bene.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1980). « La polémique et ses définitions ». *Le discours polémique*, pp 3-40. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
- LAGACÉ, Abbé Pierre (1923). *Cours de lecture à haute voix*, 12^e édition. Québec : Léon Lortie.
- MAINGUENEAU, Dominique (1983). *Sémantique de la polémique*. Lausanne : L'Âge d'homme.
- MAINGUENEAU, Dominique (1984). *Genèse du discours*. Bruxelles : Mardaga.
- OLÉRON, Pierre (1984). « Sur les échanges polémiques et le problème des macrostructures du langage ». *Bulletin de psychologie*, n° 38, p. 1-12.
- OLÉRON, Pierre (1995). « Sur l'argumentation polémique ». *Hermès 16 : Argumentation et rhétorique (II)*, p. 15-27. Paris : CNRS éditions.
- PERELMAN, Chaïm et L. OLBRECHTS-TYTECA (1958) *La nouvelle rhétorique : traité de l'argumentation*, 2 tomes. Paris : Presses universitaires de France.
- ROBIN, Régine (1973). *Histoire et linguistique*. Paris : Armand Colin.

ANNEXE : GRILLE D'ANALYSE

Les aspects plus spécifiquement liés à l'argumentation polémique apparaissent en caractères gras.

1. REGARD D'ENSEMBLE SUR LE CORPUS1.1 Organisation du corpus :

- distribution des articles, périodisation;
- **intensité de la polémique;**
- **ruptures.**

1.2 Origine des articles :

- principaux auteurs;
- articles rapportés.

2. OBJETS DU DISCOURS**2.1 Éléments en jeu dans la confrontation :**

- **thèmes récurrents;**
- **thèse rejetée / thèse défendue;**
- **références au contexte du débat;**
- **concept de vérité.**

2.2 Cible(s) du discours.2.3 Système axiologique sous-jacent :

- valeurs de l'énonciateur;
- valeurs partagées avec l'auditoire.

2.4 Aspects pragmatiques (actions à poser).**3. OPÉRATIONS ET TECHNIQUES DISCURSIVES****3.1 Marques discursives relevant de l'énonciation****3.1.1 Présence de l'énonciateur dans le texte :**

- moyens utilisés pour asseoir sa compétence;
- position de l'émetteur par rapport à son discours, appropriation ou distanciation.

3.1.2 Stratégies centrées sur le destinataire :

- contact avec l'auditoire;
- figures de présence et de communion;
- sollicitation ou intention d'influencer;
- mobilisation.

3.2 Stratégies associées à l'argumentation polémique**3.2.1 Arguments :**

- arguments quasi logiques (appel à des relations logiques ou mathématiques);
- arguments basés sur la structure du réel (lien causal,

argument pragmatique, argument d'autorité);

- liaisons qui fondent la structure du réel (argumentation par l'exemple, l'illustration, le modèle ou **l'antimodèle**; raisonnement par analogie, parabole, métaphore);
- **dissociation des notions (couples philosophiques).**

3.2.2 Techniques de disqualification :

- **manoeuvres dépréciatives**
- **attaques contre l'adversaire;**
- **noircissement de la réalité;**
- **exagération des mauvaises conduites ou de leurs conséquences;**
- **ridiculisant;**
- **parodie;**
- **insinuations.**

3.2.3 Marques expressives :

- **expression de l'aversion ou de l'agressivité de l'émetteur;**
- techniques visant à susciter l'émotion du destinataire;
- ironie, humour;
- lyrisme.

3.2.4 Artifices stylistiques et rhétoriques :

- figures de style;
- mœurs oratoires;
- **théâtralité.**

4. CONSTRUCTION DU DISCOURS

- Moyens mis en œuvre pour assurer la cohérence et la cohésion du discours.
- Enchaînements.
- Plan du discours :
 - respect de la *dispositio*;
 - reproduction d'un modèle.
- Analyse critique : respect ou non-respect des conditions de progrès et de cohérence.

Je recevrai avec plaisir vos commentaires :
mnachba@cmaisonneuve.qc.ca